

# Jean 12.27-36 – Jésus doit mourir (2<sup>e</sup> partie)

---

Je vous invite à ouvrir vos Bibles, en Jean 12, versets 27-36.

Nous sommes en l'an 33. Cinq jours avant la Pâques. Cinq jours avant la crucifixion de Jésus-Christ. Les circonstances sont très particulières.

Jésus vient d'arriver à Jérusalem alors qu'il sait que les leaders veulent le tuer.

Jésus garde Judas parmi ses disciples, il sait depuis le début qu'il n'est pas un vrai disciple, qu'il va le trahir. Il le sait, il l'annonce avant que cela se produise.

A son arrivée à Jérusalem, c'est « l'entrée triomphale », où Jésus est acclamé par la foule. Dans les versets que nous allons lire, il discours avec la foule qui l'a accueillie, et dans quelques minutes ou heures, il va entrer dans le Temple pour chasser les vendeurs, renverser les tables et condamner les pratiques malhonnêtes et déplacées qui s'y règnent.

Durant toute la semaine, Jésus enseigne publiquement au Temple, il est confronté par tous les groupes majeurs de Jérusalem : les hérوديens, les Pharisiens, les scribes, les Sadducéens. Il réduit chacun de ses opposants au silence. Par la limpidité de ses répliques, il les humilie publiquement, tellement il est pertinent.

Lorsque les soldats l'arrêtent, certains disciples sont prêts à se battre pour le délivrer, mais il les en empêche.

Il est jugé injustement mais reste silencieux, sans essayer de se défendre.

La semaine avant sa mort, Jésus a au moins 6 occasions d'échapper à son arrestation et sa mort : ne pas aller à Jérusalem, renvoyer Judas, ne pas se confronter aux autorités, ne pas se mettre en colère dans le Temple, s'enfuir devant les soldats, se défendre contre les fausses accusations faites à son égard.

Mais Jésus choisit d'aller à la croix. Peu importe ce que nous croyons sur la personne de Jésus Christ, une question s'impose. Pourquoi Jésus se laisse-t-il mettre à mort ?

Je vous invite à lire avec moi Jean 12.27-36, où nous trouvons la réponse à cette question. Jésus nous donne en réalité 9 raisons pour lesquels il doit mourir.

<sup>27</sup>Maintenant *mon âme est troublée*. Et que dirai-je? Père, *délivre-moi de cette heure? Mais c'est pour cela que je suis venu jusqu'à cette heure.* <sup>28</sup>Père, révèle la gloire de ton nom!» Une voix vint alors du ciel: «J'ai révélé sa gloire et je la révélerai encore.»

<sup>29</sup>La foule qui était là, et qui avait entendu, disait que c'était le tonnerre. D'autres disaient: «Un ange lui a parlé.» <sup>30</sup>Jésus reprit la parole: «Ce n'est pas à cause de moi que cette voix s'est fait entendre, c'est à cause de vous. <sup>31</sup>C'est maintenant qu'a lieu le jugement de ce monde; c'est maintenant que le prince de ce monde va être jeté dehors.

<sup>32</sup>Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi.» <sup>33</sup>– Par ces paroles, il indiquait de quelle mort il allait mourir. – <sup>34</sup>La foule lui répondit: «Nous avons appris par la loi

que le Messie vivra éternellement. Comment donc peux-tu dire: 'Il faut que le Fils de l'homme soit élevé'? Qui est ce Fils de l'homme?»<sup>35</sup>Jésus leur dit: «La lumière est encore pour un peu de temps parmi vous. Marchez pendant que vous avez la lumière afin que les ténèbres ne vous surprennent pas, car celui qui marche dans les ténèbres ne sait pas où il va. <sup>36</sup>Pendant que vous avez la lumière, croyez en elle afin de devenir des enfants de lumière.» Après avoir dit cela, Jésus s'en alla et se cacha loin d'eux.<sup>1</sup>

La semaine dernière, nous nous sommes penchés sur les 3 premières raisons pour lesquels Jésus devait mourir. Premièrement, il n'y a pas d'autre solution. L'humanité a besoin d'un sacrifice, d'un substitut pour être pardonné devant Dieu. Lui seul peut l'être. Deuxièmement, Jésus doit mourir parce qu'à la croix la gloire de Dieu est révélée. C'est à la croix où nous voyons le plan extraordinaire de Dieu le Père se mettre en œuvre, un plan glorieux pour sauver l'humanité et révéler à toute l'éternité l'amour le plus profond. Troisièmement, Jésus doit mourir parce que Dieu le Père veut lui donner une place d'honneur pour toute l'éternité. Une seule personne pouvait mourir pour sauver les hommes, celle qui doit aussi être honorée et élevée pour l'éternité. La personne la plus précieuse aux yeux du Père, Jésus le Fils.

### Pour le jugement du monde

Dans la continuité du texte, Jésus continue d'élaborer la raison de sa mort imminente. Il doit mourir, car sa mort symbolise le jugement du monde.

---

<sup>1</sup> Les passages bibliques sont cités de la SG21.

<sup>29</sup>La foule qui était là, et qui avait entendu, disait que c'était le tonnerre. D'autres disaient: «Un ange lui a parlé.» <sup>30</sup>Jésus reprit la parole: «Ce n'est pas à cause de moi que cette voix s'est fait entendre, c'est à cause de vous. <sup>31</sup>C'est maintenant qu'a lieu le jugement de ce monde;

Une voix se fait entendre, c'est un moment exceptionnel, et la foule ne sait pas quoi en penser. Certains refusent d'y voir le surnaturel, et rationalisent : c'est un coup de tonnerre. Il y a une raison tout à fait naturelle pour ce phénomène, même si on aurait dit une voix, même si cela suit des propos de Jésus sur la gloire de Dieu, même si Jésus semble avoir compris un message, une simple coïncidence.

D'autres personnes parmi la foule voient un élément surnaturel, mais ne savent pas vraiment comment l'expliquer. Jésus est un prophète qui fait des miracles, cela doit être un ange. Mais pas Dieu, Dieu est trop distant pour se révéler de la sorte.

Jésus n'essaie pas d'entrer dans les détails sur la nature de la voix. Pourtant ces paroles sont cinglantes :

«Ce n'est pas à cause de moi que cette voix s'est fait entendre, c'est à cause de vous. <sup>31</sup>C'est maintenant qu'a lieu le jugement de ce monde;

Jésus confirme que c'est bien une voix qui s'est fait entendre, et délivre un avertissement sans pareil : **c'est maintenant qu'a lieu le jugement de ce monde.**

Jésus arrive à la fin de son ministère sur terre. Il va mourir. Sa mort n'est pas simplement la mort d'un homme. Elle est le moment du jugement de la terre entière.

La Bible parle d'un jugement.

**<sup>27</sup> Il est réservé aux êtres humains de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement. (Héb 9.27).**

Mais sur quoi est basé ce jugement ? Il commence à la croix, et ce qu'on en fait. Le jugement de toute personne sur terre, nous dit Jésus, dépend de la manière dont nous nous identifions à la croix et à son message. La croix divise en deux l'humanité : ceux qui acceptent son message, et ceux qui le rejettent. Il n'y a pas d'autres catégories.

Après notre mort, nous serons tous présentés devant Dieu. Certains iront au ciel, d'autres en enfer. Le jugement ne se fera pas selon nos bonnes œuvres. Il se fera selon un seul critère : comment avons-nous répondu au message de la croix. C'est à la croix qu'a lieu le réel jugement.

La croix est le jugement de la terre entière. Premièrement, elle est le jugement de ceux qui s'identifient dans cette croix et son message. Ceux qui croient que Jésus est mort pour leurs péchés, qui le proclament comme Sauveur et Seigneur. Pas simplement qui croient intellectuellement, mais pleinement, avec le cœur, dans la repentance, l'obéissance, l'adoration, le don de soi. La croix divise en deux catégories : ceux qui sont en Christ, et sont qui ne sont pas en Christ. Il y a les disciples de Jésus, et les autres. Il n'y a pas de sous-catégories de disciples, comme des demis-disciple ou des disciples du dimanche.

La croix est le jugement de ceux qui croient. C'est un jugement positif, parce que ceux qui se sont identifiés à Christ sont jugés avec Christ.

Tous ceux qui se placent en Christ, en lui donnant leurs vies, sont jugés non selon leurs œuvres, mais selon les œuvres de Christ.

C'est pour cela que Jésus devait venir sur Terre en tant qu'homme pour vivre une vie sans péchés. C'est le standard de Dieu. Sa présence est glorieuse, parfaite, sainte. Si un être imparfait y entrait, cette présence ne serait plus parfaite, ni sainte, ni glorieuse. Le ciel ne peut être partagé par Dieu et des hommes et des femmes souillés. La seule manière pour que nous puissions aller au ciel, est d'être lavé de nos péchés.

L'apôtre Pierre le décrit ainsi :

**<sup>18</sup> Vous le savez en effet, ce n'est pas par des choses corruptibles comme l'argent ou l'or que vous avez été rachetés de la manière de vivre dépourvue de sens que vous avaient transmise vos ancêtres, <sup>19</sup> mais par le sang précieux de Christ, qui s'est sacrifié comme un agneau sans défaut et sans tache. (1 Pierre 1.18-19)**

La seule manière pour l'humanité d'avoir accès à la présence et une relation avec Dieu, est d'être lavée de ses impuretés. En s'identifiant à Jésus et en devenant un avec Jésus, par la foi et la repentance, c'est ce qui se passe. Notre identité n'est plus celle de pécheurs, mais celle d'enfants de Dieu. Jésus nous entoure de sa grâce, ce n'est plus nos péchés que Dieu le Père voit, mais la justice de son Fils.

Mais ce jugement va dans les deux sens. Si nous sommes identifiés avec Jésus, et justifiés par sa justice, lui en revanche, en prenant notre place, est maudit et puni pour nos péchés.

C'est ce que Paul affirme en 2 Corinthiens 5.21 :

<sup>21</sup>[En effet,] celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous afin qu'en lui nous devenions justice de Dieu.» (2 Corinthiens 5.21)

Jésus sur la croix, est devenu péché. Il s'est identifié à nous. Il a pris notre place, celle de pécheurs condamnés pour toutes nos désobéissances, notre orgueil, notre égoïsme et notre rébellion contre Dieu. Jésus a accepté d'être maudit à notre place.

Non seulement il a été maudit, mais il a subi la colère de Dieu. C'est ce que le prophète Esaïe avait décrit 800 ans avant JC :

<sup>4</sup>Pourtant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé. Et nous, nous l'avons considéré comme puni, frappé par Dieu et humilié. <sup>5</sup>Mais lui, il était blessé à cause de nos transgressions, brisé à cause de nos fautes: la punition qui nous donne la paix est tombée sur lui, et c'est par ses blessures que nous sommes guéris. (Esa 53.4-5).

Dans le Nouveau Testament, plusieurs auteurs, dont Paul, Jean et l'auteur de l'épître aux Hébreux, utilisent un certain terme, la propitiation, souvent traduit par expiation. Mais la propitiation est un terme très particulier.

Nous ne vivons pas dans une culture où les sacrifices sont pratiqués, ce vocabulaire nous est étrange. Mais au premier siècle de notre ère, dans l'Empire Romain, les sacrifices étaient extrêmement courants. Souvent, ils étaient offerts en propitiation. C'est-à-dire, pour apaiser la colère d'un dieu.

<sup>25</sup>C'est lui que Dieu a destiné à être par son sang une « victime expiatoire » (= propitiation) pour ceux qui croiraient. Il démontre

ainsi sa justice, puisqu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant, à l'époque de sa patience (Rom 3.25)

Les péchés du monde devaient être punis. Ces péchés pendant des siècles ont mis Dieu en colère. Dieu est parfait, le péché le met en colère. Il nous a créé pour être à son image et lorsque nous commettons des meurtres, des adultères, des mensonges, agissons par orgueil, égoïsme, infidélité, il ne peut rester impassible. Il a créé ce monde avec un but, ce n'est pas pour que nous le détruisions. Pendant des siècles Dieu a retenu son jugement, mais un jour cela devra arrivé.

Une première partie de la colère a été déversée sur terre le jour où Jésus est mort sur la croix. Cette colère est tombée sur lui. Le poids de nos fautes, de nos affronts contre Dieu, nos rebellions, chaque pensée impure, Jésus a tout porté. La colère de Dieu a été déversée sur lui comme une pluie de météorite en fusion. Il a tout porté. Un jugement infini que seul un être infini pouvait endurer. Il a été maudit, et puni pour porter la peine de tous ceux qui s'identifieraient en lui.

La croix est le jugement de tous ceux qui croient. Mais elle est aussi le jugement de tous ceux qui ne croient pas.

<sup>26</sup>En effet, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, <sup>27</sup>mais une terrible attente du jugement et l'ardeur du feu qui dévorera les adversaires de Dieu. (Héb 10.26-27).

En hébreu, le terme « péché » signifie de « manquer la cible ». C'est vivre à l'extérieur de la volonté de Dieu. Ce n'est pas juste une

question de bonnes ou mauvaises œuvres. Tout ce qui est accompli en ignorant le plan de Dieu est péché.

« Si nous péchons », le verbe est un participe présent, c'est-à-dire une attitude continue de péché, pas une seule instance. Ceux qui rejettent la repentance pour vivre dans le péché, donc hors du plan de Dieu, n'ont pas de substitut, pas de sacrifice. Le jugement de Dieu leur tombe dessus. Une peine infinie qui ne pourra être assouvie pour toute l'éternité.

La justice de Dieu n'est pas une blague. On ne peut prendre à la légère sa sainteté, ni la croix, le moyen qu'il a établi pour nous réconcilier avec lui. C'est à la croix que la terre entière est jugée. Ceux qui s'identifient à Christ sont jugés avec lui, donc couverts, assurés, pardonnés ; et ceux qui ignorent la croix devront eux-mêmes porter le poids de leurs fautes.

Je n'aime pas la notion de l'enfer. Cela me dépasse et je ne comprends pas. Sauf que je sais que Dieu est sage et qu'il sait ce que notre monde a besoin. Ce qui est certain, c'est que la terre n'est pas un endroit juste, beaucoup d'injustices et de souffrances, l'enfer sera un endroit juste. Chacun sera jugé selon ses œuvres, ni plus ni moins.

L'enfer est une réalité terrible à accepter, et c'est pour cela que Jésus doit mourir. Il est venu pour porter notre jugement. Pour s'identifier à nous et nous épargner cette peine, et nous donner accès à Dieu aujourd'hui et pour l'éternité.

**Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ (Rom 8.1)**

Jésus a été condamné pour que nous, ne soyons plus condamnés. En portant notre jugement, Jésus nous rend complètement libre. Si nous sommes en Christ, notre identité est celle d'enfants de Dieu, la Bible nous appelle des saints, des rachetés, nous sommes pardonnés, réconciliés, justifiés, sanctifiés et un jour nous serons glorifiés. Notre identité est liée à celle de Christ. Sa gloire future est notre gloire future. Sa joie est notre joie. L'amour qu'il reçoit du Père est le même que nous recevons. Si vous êtes en Christ, alors la manière dont Dieu le Père regarde son Fils est la manière dont Dieu nous regarde. Nous sommes précieux à ses yeux.

#### **Pour vaincre Satan**

Jésus doit mourir pour manifester le jugement de ce monde. Jésus doit aussi mourir pour vaincre Satan.

**<sup>31</sup>C'est maintenant qu'a lieu le jugement de ce monde; c'est maintenant que le prince de ce monde va être jeté dehors.**

Lorsque Jésus meurt sur la croix, deux camps sont distincts. Celui qui sont en Christ et victorieux pour l'éternité, et un autre camp, celui où se retrouvent ceux qui ont rejeté Dieu et Satan, le diable, appelé dans la Bible le prince de ce monde.

Malheureusement le monde dans son ensemble a rejeté Dieu. C'est extrêmement triste. Satan depuis la chute dans le Jardin d'Eden, mène une foule considérable en opposition à Dieu et ses plans.

Jusqu'à la croix, il pensait peut-être encore avoir une chance. En tuant Jésus, il pensait peut-être arriver à faire quelque chose. Parfois, je me demande si ce n'est pas aussi pour le confondre que Dieu a parlé à travers des prophéties un peu voilées au fil des

siècles, pour que Satan ne comprenne pas exactement ce que Dieu ferait, ni encore ce qu'il fera à la fin des temps.

Luc, dans son Evangile, décrit la croix et les évènements qui y mènent comme « l'heure de la puissance des ténèbres » (Luc 22.57). C'est là où le comble de la méchanceté est révélée, où un disciple trahit Jésus, où un tribunal infondé condamne un innocent à une peine immédiate et suprême, où Satan tente et attaque Jésus au point de l'affaiblir jusqu'à ce qu'il n'ait absolument plus de force.

Satan pensait réellement accomplir quelque chose en tuant Jésus. Peut-être pensait-il qu'il allait tuer Dieu lui-même. Mais Jésus est ressuscité, et Satan s'est retrouvé dans le camp des perdants. Maintenant, peu importe ce que Satan essaye de faire contre Dieu, le jugement est déjà passé.

La Bible appelle Satan l'accusateur. Mais avec Christ, nous avons un avocat nous dit l'épître aux Hébreux.

Satan est le père du mensonge nous dit la Bible. Mais en Christ nous avons la vérité qui fait triompher.

**Satan est un lion rugissant cherchant qui dévorer** nous dit 1 Pierre 5.8. Et pourtant la Bible dit en Romains 16 :20 « **le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds** ».

Je l'aime ce verset. Satan, le prince de ce monde, suivi par des milliards, autrefois un ange de lumière, invisible, immortel, puissant au-delà de notre imagination. Pourtant la Bible nous dit qu'il sera écrasé sous nos pieds.

Jésus devait mourir pour vaincre Satan. C'est chose faite. Satan continue à essayer d'influencer le monde à se rebeller contre Dieu. Mais le jugement est passé. Satan est dans le camp des perdants, il a été vaincu, et ceux qui mettent leur confiance en Jésus n'ont rien à craindre de lui.

Nous n'avons pas à craindre les démons ou le diable. La Bible nous le dit clairement.

1. Nous n'avons pas besoin de le craindre, car Jésus a autorité sur lui (Col 1.16-17)
2. Nous n'avons pas besoin de le craindre car il peut être résisté (Mat 4.1-11 ; 1 Pierre 5.8-9).
3. Tous les démons qui ont rencontré Jésus ont eu peur (Mat 8.28-30). Ce n'est pas à nous d'avoir peur.
4. Jésus a détruit la puissance de Satan à la croix (Héb 2.14)
5. L'Esprit qui est en nous est plus fort que celui qui est dans le monde (1 Jean 4.4)
6. La Bible dit que Satan ne peut même pas toucher celui qui a vaincu avec Christ (1 Jean 5.18-19)
7. Nous avons été délivrés de la puissance des ténèbres et transférés dans le royaume de Jésus (Col 1.13)
8. Satan ne peut nous attaquer seulement si Dieu le permet (Job 1-2 ; Luc 22.31-32)

Oui Satan nous veut du mal et il nous fait du mal.

Comme l'affirme Jésus :

**<sup>28</sup>Ne redoutez pas ceux qui tuent le corps mais qui ne peuvent pas tuer l'âme. Redoutez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps en enfer (Matthieu 10.28).**

Satan est dans le camp des perdants, bien qu'il puisse nous tenter et nous éprouver, il n'a aucun réel pouvoir sur nous si nous mettons notre confiance en Dieu. Celui que nous devons craindre n'est pas le perdant, mais le vainqueur. C'est Dieu qui tient le sort de nos âmes dans ses mains, et c'est à lui que nous devons faire confiance.

### Pour attirer les hommes à lui

Jésus est mort pour attirer tous les hommes à lui.

**<sup>32</sup>Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi.»**

Jésus fait un jeu de mot. Etre « élevé » signifie plusieurs choses. Jésus parle souvent d'être élevé en référence à la croix, où son corps est littéralement élevé du sol et exposé à la foule. Jésus a annoncé sa mort à plusieurs reprises, comme en Jean chapitre 3 :

**<sup>14</sup>»Et tout comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, il faut aussi que le Fils de l'homme soit élevé <sup>15</sup>afin que quiconque croit en lui [ne périsse pas mais qu'il] ait la vie éternelle. <sup>16</sup>En effet, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle. (Jean 3.14-16)**

A l'époque de Moïse, il y a eu une plaie au sein du peuple, des piqûres de serpent. Le peuple a été « sauvé » physiquement parlant après qu'une croix ou un poteau de bronze avec un serpent fut érigé. C'était un symbole que Dieu avait choisi pour que le peuple y mette sa foi pour obtenir un renouveau de vie.

Le prophète Esaïe en parlant de la mort du Messie annonce aussi :

**Voici, mon serviteur prospérera; Il montera, il s'élèvera, il s'élèvera bien haut. (Esaïe 52.13).**

Donc Jésus fait un jeu de mot, il parle de sa mort, mais aussi de sa gloire. Grâce à son sacrifice, il est exalté, élevé, glorifié et il s'assoit à la droite du Père.

Ainsi Paul écrit :

**<sup>8</sup>il s'est humilié lui-même en faisant preuve d'obéissance jusqu'à la mort, même la mort sur la croix. <sup>9</sup>C'est aussi pourquoi Dieu l'a élevé à la plus haute place et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom <sup>10</sup>afin qu'au nom de Jésus chacun plie le genou dans le ciel, sur la terre et sous la terre <sup>11</sup>et que toute langue reconnaisse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. (Philippiens 2.8-10)**

En étant élevé, Jésus accomplit ainsi deux choses.

Par sa mort sur la croix et sa résurrection, il attire l'attention de toute l'humanité. C'est une histoire unique. La crucifixion est le symbole de la honte, pourtant Jésus ressuscite. Jésus meure comme un brigand, et pourtant son enseignement est irréprochable. Jésus est toujours de nos jours le nom le plus connu de la planète.

Deuxièmement, en étant élevé, Jésus est maintenant à la droite du Père. Il n'est plus limité par un corps humain, il peut agir avec plus de puissance pour influencer ses disciples et l'humanité à se tourner vers lui. Dans sa gloire, Jésus attire de manière surnaturelle les âmes à lui. En Jean 10, il parle d'un berger qui appelle ses brebis, et celles qui lui appartiennent, reconnaissent sa voix et le suivent.

Sa voix se fait entendre au plus profond des cœurs. Ceux qui le connaissent le savent. C'est son appel. Il touche les cœurs. C'est inexplicable. C'est une œuvre surnaturelle. Jésus touche les cœurs et les attire à lui. Il donne une conviction de vérité dans notre être intérieur. Il se révèle de manière personnelle.

C'est un appel qui est beaucoup plus large que pour la nation d'Israël. Jésus appelle les hommes et les femmes de toutes les nations, de tous les peuples, de toutes les générations.

Et en ces deux mots se résument tout le message de l'Évangile et de la Bible : « à moi ». Dans les épîtres, les apôtres parlent souvent d'être « en Christ. » C'est le message de toute la Bible. Se retrouver en Christ. Unis à Christ, dans sa Parole, dans la communion, dans l'humilité, dans la repentance, la soumission, l'amour, la joie. « En Christ. » C'est ce qui est le plus important.

Toutes les richesses de Dieu sont « en Christ. »

La Bible nous dit qu' « en Christ » nous sommes établis (2 Cor 1.12), nous pouvons être fiers (Rom 15.17), nous sommes de nouvelles créations (2 Cor 5.17), nous sommes déclarés justes par sa grâce par la foi (Rom 3.24), que nous sommes vivants pour Dieu (Rom 6.11), qu'il n'y a aucune condamnation (Rom 8.1), que nous sommes libérés de la mort (Rom 8.2), qu'aucune hauteur ni profondeur ni aucune créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu (Rom 8.38-39), que nous sommes sages (1 Cor 4.10), que nous avons l'espoir (1 Cor 15.19), que nous sommes toujours triomphant (2 Cor 2.14), que nous sommes réconciliés avec Dieu (2 Cor 5.19), que nous sommes des enfants de Dieu par la foi (Gal 3.26), que nous avons toutes les bénédictions spirituelles des lieux célestes (Eph

1.3), que nous sommes élevés et assis dans les lieux très hauts (Eph 2.6), que nous sommes créés pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparé d'avance pour nous (Eph 2.10), que nous sommes les héritiers de ses promesses (Eph 3.21), que nous pouvons nous réjouir (1 Thes 5.18), que nous sommes au centre de la volonté de Dieu (2 Tim 1.9), que nous avons la réponse à tous nos besoins (Phil 4.19), que nous avons la force de Dieu par sa grâce (2 Tim 2.1), que nous avons le salut de Dieu (2 Tim 2.10) et la gloire éternelle (1 Pierre 5.10).

Etre en Christ représente toutes ces choses. Jésus souhaite nous attirer pour partager ces choses avec lui. Ne lui résistons pas ! Notre monde n'a de sens qu'en Christ. Laissons-nous attirer à lui, davantage jour après jour !

### Conclusion

Nous avons parlé de la voix de Dieu faisant écho de sa gloire. J'aimerais finir avec un poème à ce sujet.

Le Psaume 29 :

Fils de Dieu, rendez à l'Éternel, rendez à l'Éternel gloire et honneur!  
<sup>2</sup>Rendez à l'Éternel la gloire due à son nom, prosternez-vous devant l'Éternel avec des ornements sacrés!

<sup>3</sup>La voix de l'Éternel retentit sur l'eau, le Dieu de gloire fait gronder le tonnerre; l'Éternel domine les grandes eaux. <sup>4</sup>La voix de l'Éternel est puissante, la voix de l'Éternel est majestueuse. <sup>5</sup>La voix de l'Éternel brise les cèdres, l'Éternel brise les cèdres du Liban. <sup>6</sup>Il fait bondir le Liban comme un veau, et le Sirion comme un jeune buffle.

<sup>7</sup>La voix de l'Éternel fait jaillir des éclairs. <sup>8</sup>La voix de l'Éternel fait trembler le désert, l'Éternel fait trembler le désert de Kadès. <sup>9</sup>La voix de l'Éternel fait mettre bas les biches, elle dénude les forêts. Dans son palais, tout s'écrie: «Gloire!»



<sup>10</sup>L'Eternel était sur son trône lors du déluge, l'Eternel règne éternellement sur son trône.

<sup>11</sup>L'Eternel donne de la force à son peuple, l'Eternel bénit son peuple en lui procurant la paix.